

ETRANGER

AMERIQUE

BOLIVIE

En avril 88 s'est déroulé à La Paz (Bolivie) le deuxième symposium de la recherche française en Bolivie. La Fédération française de spéléologie était représentée par Jean-Louis Guyot, hydrogéologue à l'O.R.S.T.O.M. de La Paz. Un stand avec des posters de la fédération et une présentation de topographies et photographies de cavités boliviennes était proposé. D'après Jean-Louis GUYOT

Les explorations de 1987 ont permis de poursuivre l'exploration de la **grotte d'Umayalanta**, portant le développement de 1 600 m à 2 500 m et la dénivellée de 107 m à 130 m. Exploration en cours. Dans le canyon du rio Toro-Toro, deux nouvelles cavités ont été explorées.

Chiflonkakka (La chute d'eau) est parcourue par un beau rio souterrain que l'on peut suivre sur plus de 700 m.

Wakkasanga est une résurgence importante dont l'exploration a été arrêtée au bout de 30 m par un siphon.

De nouvelles entrées ont été répertoriées dont une **perte du rio Tarakhollu** qui laisse espérer des

découvertes importantes pour l'expédition de 1988.

Jean-Louis GUYOT

Photographie : Un des panneaux d'exposition lors du deuxième symposium de la recherche française en Bolivie.

BRESIL

Etat du Piaui (Région du Nordeste)

Dans le cadre des travaux de la mission franco-brésilienne au Piaui, Frédéric Maury et Joël Rodet ont exploré quelques cavités du massif de calcaires précambriens Cerrote de Sansão, sur la commune de Sao Raimundo Nonato, pendant le mois d'avril 1988.

Le Cerrote de Sansão est un petit massif fortement karstifié offrant un potentiel spéléologique non négligeable, mais difficile d'accès en raison de sa végétation xérophile à épineux vénéneux : la caatinga, et de la faune qui y vit.

Une fois la cavité atteinte, l'explorateur doit compter avec les abeilles Oropas très agressives et présentes dans chaque trou, sans oublier les très nombreux serpents dangereux réfugiés dans le karst ; nous avons dû délaisser grand nombre de cavités, en particulier toutes les galeries basses dans lesquelles on ne peut pas progresser debout. Les scorpions et

les méga-araignées font figure de gadget pour le spéléologue qui a fini par s'acclimater à la température sous son masque d'apiculteur.

L'essentiel de nos travaux a porté sur trois cavités.

Le **Sumiduro de Sansão** est un aven de 65 m de profondeur, en forte pente, qui atteint le niveau aquifère, souligné par cinq petites étendues d'eau. Dans la salle terminale, un site de la mégafaune est en cours d'étude.

La **Toca do Boi** est une petite traversée de 20 m de dénivellation, installée sur la structure. Reconnue sur 100 m de développement, la cavité offre de très belles variations morphologiques et conserve les témoins de l'évolution karstologique locale.

La **Toca da Cima dos Pilão** est un ensemble de conduits partiellement explorés, en raison de l'étroitesse des conduits souvent occupés par une faune indésirable. Elle est l'objet d'un important chantier de fouille dont les coupes montrent la complexité de l'évolution karstique.

Frédéric MAURY

29 rue d'Ebeuf

76100 Rouen

Joël RODET

14 rue de Lausanne

76000 Rouen

CUBA

Il est intéressant de faire connaître aux lecteurs de Spelunca un type de concrétions stalagmitiques unique à Cuba.

Celles-ci se rencontrent par centaines dans la seule **cavité de Santa Catalina** (Développement : 8 000 m) à quelque 18 km à l'est de Matanzas. Ces concrétions en forme de champignons sont constituées par des sables de carbonate de calcium, elles peuvent atteindre jusqu'à trois mètres de hauteur.

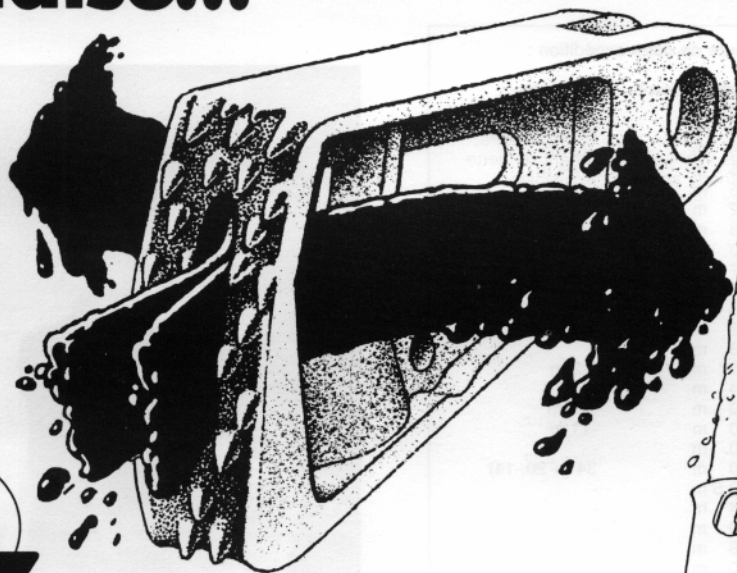
E. VENTO CANOSA

L'expédition bulgare-cubaine "Guaso 88"

Du 14 janvier au 10 février, seize spéléologues de la Fédération bulgare de spéléologie et de vingt à trente membres du Groupe spéléologique Martel de la Société spéléologique de Cuba ont participé à l'expédition Guaso 88 dans la province de Guantanamo à Cuba. Celle-ci avait pour but l'étude du plateau de Guaso. D'une surface de 320 km², ce karst est limité au nord-nord-ouest par le massif de Sagua-Baracoa, au sud par la dépression de Guantanamo, au sud-ouest par la Sierra de Canasta, à l'est par les collines de Yateras et à l'ouest par la Sierra del Maquey.

La rivière Guaso qui donne son nom au plateau prend naissance au

elle ne craint ni la boue, ni la glaise...



PETZL

la nouvelle gâchette.

Un faible espoir réside dans le
Trou de la Géode
X = 899,35 Y = 74,85 Z = 1 910
Un courant d'air à -7 m s'exhale
d'une faille impénétrable...
Attention, ce massif se situe dans
la réserve nationale des Bauges.
Toute incursion dans celle-ci est
conditionnée à une demande
d'autorisation.
Dominique LASSERRE

Massif du Margériaz

Le tome 14 de Grottes de Savoie :
Inventaire des cavités du Margériaz
est disponible au prix de 95 F plus
les frais d'envoi.
Présenté sous couverture couleur.
Plus de 200 cavités y sont décrites,
après avoir abordé la karstologie,
l'histoire et la paléontologie du
massif. Avec ses 128 références
bibliographiques, vous aurez
l'ouvrage le plus complet sur le
Margériaz.
Commande à adresser au Comité
départemental de spéléologie de la
Savoie ou à Christian Dodelin, La
Charniaz, Bellecombe-en-Bauges,
73340 Lescheraines.
Dominique LASSERRE

HAUTE-SAVOIE

Massif du Charvin (Chaîne des
Aravis).

Exploration du C.A.F. Alberville
d'après J.-P. Laurent.

Trou du Charvin (CH1).

Exploration en cours.

Trou de la Ruine (CH2).

X = 917,42 Y = 98,44 Z = 1 935
Denivelée : -20 m, développement :
52 m.

Gouffre exploré en 1975 et
topographié en 1986. Deux entrées
s'ouvrent sur une fente de lapiaz.
L'entrée inférieure donne sur un
P10, un R2 et une courte galerie
colmatée par du sable. La suite est
en amont du P10. Un joli méandre
précède un second P10. Des
cheminées remontant sur plus de
10 m surplombent ce puits colmaté
par des galets.

Gouffre CH3.

X = 915,50 Y = 95,34 Z = 1 730
Denivelée : -15 m.

Cavité explorée grâce aux
indications des chasseurs locaux.
L'entrée située sur une vire
herbeuse permet de descendre
dans un P15 dû au décollement de
la falaise.

Trou de la Vache (CH5).

X = 914,20 Y = 94,24 Z = 1 190
Denivelée : -19 m, développement :
40 m.

Gouffre exploré en 1970 et
topographié en 1986. Cavité
d'origine tectonique.

Traversée de la Guvenne (CH9).

X = 917,58 Y = 98,31 Z = 2 100
Gouffre exploré en 1975 et
topographié en 1986.
Denivelée : -50 m, développement :
89 m.

On parcourt cette cavité d'origine
tectonique en descendant un P4,
deux ressauts, un P6, de grandes
galeries d'effondrement (section 3 x
3 m) pour ressortir à l'extrémité
d'une salle voûtée (13 x 8 m) par un
court méandre.

Dominique LASSERRE

DEUX-SEVRES

Plusieurs kilomètres de
développement ont été ajoutés à la
**rivière de Saint-Christophe-sur-
Roc**. Le 19 juin 1988, l'Equipe
spéléologique choletaise creusait
profondément le lavoir, à la
résurgence d'entrée, afin de rendre
le siphon pénétrable. S'engageant

dans la branche gauche de la
rivière, Thierry Girard, Christian
Ganiand, Pascal Bouchet ont la
surprise de n'en pas voir la fin !
Trois heures plus tard et cinq
kilomètres plus loin (autrefois
2700 m), escaladant neuf mètres
dans la boue, ils débouchent à l'air
libre dans un champ situé sur la
commune de la-Chapelle-en-Baton,
par un énorme effondrement.
Le maire de la-Chapelle nous
assura que c'était la première
traversée, en outre, aucune trace
de passage ne fut révélée.
L'effondrement a "profondément"
modifié la morphologie de la
cavité : essentiellement, on déplore
la disparition du siphon autrefois
terminal, dont il ne reste pas même
une voûte mouillante ; l'eau ayant
raboté le fond. Quant à l'entrée par
la résurgence du Lavoir, elle est
encombrée de vase, ce qui rend le
passage délicat : vingt mètres de
voûtes mouillantes. L'un de nous,
paniquant, a failli se noyer ; c'est
bien fait, il a loupé la première !
Xavier BROCHARD
24 boulevard Victor Hugo
49300 Cholet

TERRITOIRE DE BELFORT

Topographie et exploration de la
grotte de la Glacière à Cravanche.
X = 936,74 Y = 303,93 Z = 410
La topographie a été reprise
complètement de manière à mettre
à jour l'inventaire spéléologique du
Territoire-de-Belfort.

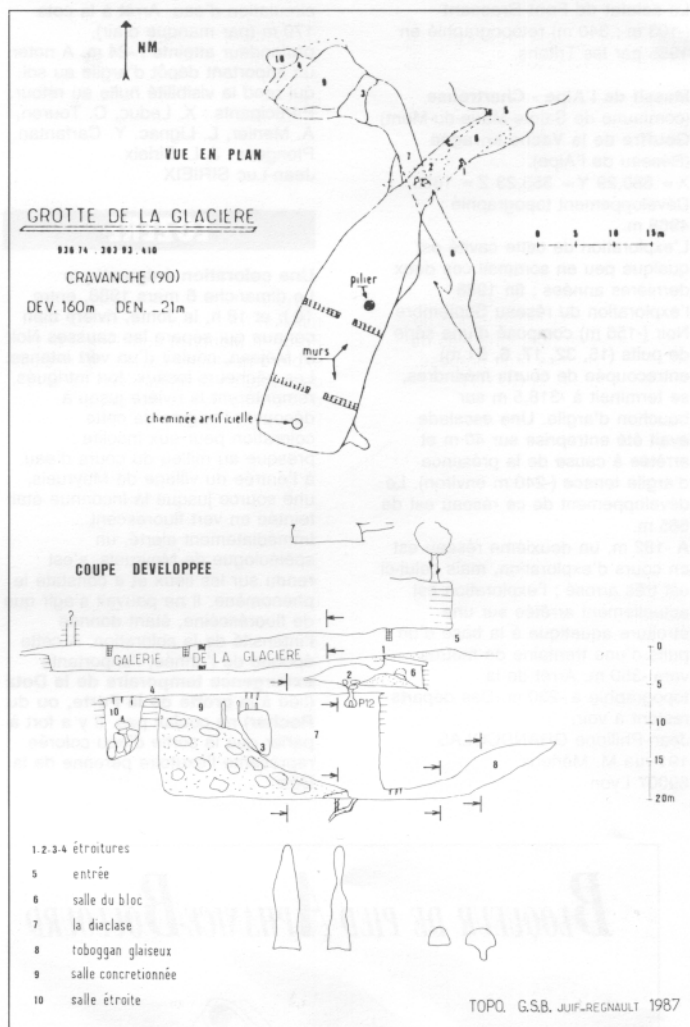
En 1974, le Spéléo-club
archéologique de Valdoie a réalisé
la topographie de la **grotte de la
Glacière** ; 6 ans plus tard, des
galeries devaient être découvertes
par des membres de la C.B.L. de
Belfort (Borsch, Dumont et Meiers
de Belfort), mais personne n'en
avait fait le relevé topographique.
La **grotte de la Glacière** est
creusée dans le Bajocien supérieur,
elle se trouve sur la faille séparant
le Salbert et le Mont (voir le bulletin
Spelecho n°18). Le développement
est de 160 m pour une dénivellation
de 21 m.

La partie supérieure est constituée
par une vaste galerie de 3 m de
haut pour 11 m de largeur par
endroits, taillée dans un interstrate.
Cette partie a été aménagée dans
le passé en cave et en glacière,
des vestiges témoignant de cette
période sont encore visibles.
Les galeries inférieures sont
atteintes par une série d'étréitures
qui nous permettent de déboucher
dans une rotonde par laquelle nous
descendons un puits de 12 m dans
une diacalse. A la base une galerie
remontante partant vers le sud est
très vite bouchée par un colmatage.
Vers le nord, la diacalse se termine
par une salle assez importante
parsemée de belles colonnes
stalagmitiques. Au-dessous de la
salle, une étroiture permet
d'accéder à une autre salle qui
représente le terminus actuel de la
grotte.

Une série de désobstructions au
bas du P12 n'a pas permis
d'augmenter le développement de
la cavité. Une désobstruction dans
l'éboulis au bas de la salle devait
permettre de trouver une
continuation, un léger courant d'air
se faisant sentir entre les blocs.
Désobstruction en cours.
Fiche d'équipement : P12 : une
corde de 25 m + 5 plaquettes (à
équiper en vire et plein vide).

Bibliographie :
LOUIS, G. et AIME, G. (1974) :
Contribution à l'inventaire
spéléologique du Territoire de
Belfort.- Spéléo n° 18, bulletin du

S.C.A.V., p.16-27.
Groupe spéléologique Belfortain
1 rue du Général Jeantet
90360 La-Chapelle-sous-Rougemont



Photographie : un des panneaux d'exposition lors du deuxième symposium de la recherche française en Bolivie.